



Place des « Stimulateurs de Défenses Naturelles » en agriculture biologique.

Colmar 8 décembre 2010

Joseph WEISSBART

Quelques mots en introduction pour compléter la présentation précédente sur l'expérimentation SDN en vigne.

L'OPABA a également conduit des essais SDN en vigne en 2004 et 2005 en partenariat avec RITTMO et avec l'appui de l'ONIVINS.

L'objectif de ces essais, conduits en parcelles bio, était de tester l'efficacité de phytostimulants à base de plantes (depuis on les appelle les SDN) en alternative au cuivre dans la lutte contre le mildiou de la vigne *Plasmospora viticola*

Nous avons comparé l'utilisation de macération et décoction de prêles et d'orties (préparées à la ferme et issues du commerce), associée à des doses croissantes de cuivre (0 à 1,5 Kg de Cu métal/ha). Les essais comportaient 4 répétitions pour chaque modalité retenue.

Sans cuivre, l'efficacité s'est révélée insuffisante.

Associées à de faible dose de cuivre, nous avons constaté une maîtrise suffisante du mildiou sur les deux années d'expérimentation, grâce à la prêle et l'ortie.

Nous avons reconduit un essai en 2007 avec l'appui de la DGAL, qui regrettait de ne pas trouver suffisamment d'organismes en France pour proposer des essais sur le sujet des SDN.

Les agriculteurs bio ont fait le choix de ne pas recourir aux produits de synthèse chimique de la fertilisation à la protection des cultures en passant par la maîtrise des adventices.

On peut rappeler les principales raisons de ce choix :

- Éviter toutes sources de pollution des sols et des ressources naturelles (eau...)
- S'appuyer sur la fraction vivante du sol et des cycles biologiques pour maintenir et augmenter leur fertilité (donc pas d'apports de substances susceptibles de perturber les organismes vivants qui interviennent)
- Rechercher l'autonomie et l'indépendance vis-à-vis des firmes de l'agrofourriture.
- Produire des aliments, sans risque de résidus

Ces concepts sont repris dans la **Définition de l'AB** :

Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace

« Agriculture basée sur la gestion rationnelle de la fraction vivante du sol, dans le respect des cycles biologiques et de l'environnement pour une production de qualité, équilibrée, plus autonome, plus économe et non polluante »

Pour se passer des pesticides, l'agrobiologiste peut agir à différents niveaux :
Rechercher la diversité et l'équilibre de son agro système.
Optimiser le développement et la croissance des plantes.
Et stimuler la plante à développer ses propres défenses.

Les SDN sont présents et utilisés en AB, en particulier en viticulture, production légumière et arboriculture.

Dans le cadre d'une enquête réalisée par l'OPABA en 2010, nous avons recensé les produits utilisés dans les stratégies de protection du vignoble mises en place par les viticulteurs bio en Alsace.

Produits préparés à la ferme :

Tisanes, purin ou décoctions de plantes :
Orties – Prêles (utilisés par 60 à 70% des viti bio)
Osier, achillée mille feuille, valériane, consoude, fougères, camomille, sauge, reine des prés, sarriette, tanaïsie, écorce de chêne...
Préparations biodynamiques (silice, bouse de corne)

Produits du commerce :

Extraits de plantes :

Huile de Neem (ou margousier) - Azadirachtine
Quassia extrait de *Quassia amara*
(Ces deux produits sont autorisés dans la réglementation AB, utilisés en Allemagne et dans d'autres pays européens, mais n'ont pas d'AMM en France)
STIFENIA , Fenugrec (protéagineux de la famille des Fabacées) , qui dispose d'une AMMp pour l'oïdium en vigne.
Produits à base d'algues (en poudrage ou purin...), ex ; Lithothamnes ou SOLALG – (Commercialisés en engrais foliaires)

À base de micro-organismes

SERENADE (bacillus Subtilis) ...

Les attentes des producteurs bio :

Mieux connaître les SDN : implique plus de recherche fondamentale (pour connaître leur fonctionnement) et d'expérimentation (pour juger de leur intérêt et vérifier leur innocuité).

Faire reconnaître les SDN

Pouvoir les utiliser en toutes légalités.